

Distr.
RESTREINTE

CES/AC.71/2005/2
13 mai 2005

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

**COMMISSION DE STATISTIQUE et
COMMISSION ÉCONOMIQUE
POUR L'EUROPE (CEE)**

**CONFÉRENCE DES STATISTICIENS
EUROPÉENS**

COMMISSION EUROPÉENNE

**OFFICE STATISTIQUE DES
COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES
(EUROSTAT)**

**ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE
DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES (OCDE)
DIRECTION DES STATISTIQUES**

**Réunion mixte CEE/Eurostat/OCDE sur la gestion des systèmes d'information statistique
(Bratislava, Slovaquie, 18-20 avril 2005)**

**RAPPORT DE LA RÉUNION CEE/EUROSTAT/OCDE SUR LA GESTION
DES SYSTÈMES D'INFORMATION STATISTIQUE**

Établi par le secrétariat de la CEE

1. La réunion CEE/Eurostat/OCDE sur la gestion des systèmes d'information statistique s'est tenue à Bratislava (Slovaquie) du 18 au 20 avril 2005. Y ont participé des représentants des pays suivants: Allemagne, Australie, Autriche, Bulgarie, Canada, Croatie, Danemark, Estonie, États-Unis d'Amérique, ex-République yougoslave de Macédoine, Fédération de Russie, Finlande, France, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Japon, Lettonie, Lituanie, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, République tchèque, Roumanie, Royaume-Uni, Serbie-et-Monténégro, Slovaquie, Slovénie, Suède, Suisse et Turquie. La Commission européenne était représentée par Eurostat. Des représentants des organisations internationales ci-après ont également participé à la réunion: Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), Fonds monétaire international (FMI), Banque centrale européenne (BCE) et Banque des règlements internationaux (BRI).

2. M. Peter Mach, Président des services de statistique de la République slovaque, a pris la parole à la séance d'ouverture. Dans son exposé liminaire, il a rappelé les liens qui s'étaient établis entre les travaux de l'ONU et de la Conférence des statisticiens européens d'une part,

ceux réalisés à Bratislava d'autre part, grâce à la création de l'actuel INFOSTAT, qui fait suite à l'ancien Centre de calcul de l'ONU, et à la série de séminaires sur les systèmes intégrés d'information statistique et les questions connexes (ISIS) qui ont eu lieu régulièrement à Bratislava jusqu'en 1996. Il a insisté sur l'importance de la gestion et de la bonne gouvernance des systèmes d'information pour les services de statistique, comme en témoigne la participation, exceptionnellement élevée, de quelque 80 représentants de services nationaux et internationaux de statistique.

3. Les thèmes suivants étaient inscrits à l'ordre du jour de la réunion (CES/AC.71/2005/1):

- i) La bonne gestion des technologies de l'information dans les services de statistique;
- ii) Stratégies pour le développement des systèmes d'information statistique;
- iii) XML et services Internet;
- iv) Examen et suivi des activités de la Conférence des statisticiens européens.

4. M. Mel TURNER (Canada) a présidé la réunion. La préparation des débats sur les points i) à iv) a été assurée respectivement par M^{me} Cathy Wright (FMI), M. Lars Thygesen (OCDE), M. Marton Vuicsan (Pays-Bas) et M. Juraj Riecan (CEE).

RECOMMANDATIONS CONCERNANT LES TRAVAUX FUTURS

5. Selon l'usage, les participants ont présenté leurs propositions de travaux futurs aux membres du Groupe de direction qui en ont fait la synthèse et les ont regroupées en une seule proposition. Le débat sur ce point et la formulation de la recommandation finale ont eu lieu à la dernière séance plénière de la réunion.

6. Les participants ont souligné que les informaticiens des services nationaux de statistique ne sont habituellement en contact qu'avec des utilisateurs de leur propre organisation et ont très peu d'occasions d'échanger des données d'expérience à l'échelle internationale. Ils attachent donc un grand prix à l'occasion que leur offrent les trois organisations internationales qui organisent cette réunion sur la gestion des systèmes d'information statistique. Ils ont débattu des thèmes qui présentent un intérêt commun dans la perspective de la future confrontation de leurs expériences:

- i) Modifications des processus statistiques:
 - Architecture d'entreprise;
 - Stockage des données;
 - Métadonnées;
 - Production/contrôle de la qualité;

- Utilisation des données provenant de sources administratives et d'autres sources du secteur public;
 - Harmonisation des concepts;
 - Établissement de liens et protection de la vie privée, y compris par la législation;
 - Domaines spécialisés.
- ii) Diffusion et relations avec les clients:
 - Évolution des profils des utilisateurs;
 - Systèmes de gestion du contenu;
 - Organisation vis-à-vis des utilisateurs (rétro-information, etc.);
 - Besoins des personnes interrogées;
 - Accès aux microdonnées.
- iii) Administration des services informatiques:
 - Externalisation;
 - Délocalisation;
 - Passation de marchés;
 - Partenariat;
 - Changements dans la structure administrative;
 - Collaboration potentielle;
 - Mise en commun de certaines parties des services Internet;
 - Terminologie commune entre les organisations.

7. Les participants ont également recommandé de mieux équilibrer le temps alloué pour les exposés et le débat, tout en préservant la possibilité pour les auteurs des documents d'appui de prendre la parole. Ils ont demandé au Groupe de direction d'établir un modèle pour les exposés.

8. Les délégations bulgare et croate se sont déclarées prêtes à accueillir des réunions à l'avenir. Les participants ont demandé au secrétariat de la CEE d'en étudier les modalités concrètes avec les services de statistique de la Bulgarie et de la Croatie.

INFORMATIONS DIVERSES

9. Les participants ont remercié le Service de statistique de la République slovaque et son institut de recherche INFOSTAT de leur accueil et des excellentes installations mises à leur disposition.
10. Les conclusions auxquelles les participants ont abouti au cours du débat sur les points de fond inscrits à l'ordre du jour figurent dans l'annexe. Les exposés et tous les documents d'information établis pour la réunion peuvent être consultés sur le site Web de la Division de statistique de la CEE (<http://www.unece.org/stats/documents/2005.02.dissemination.htm>).
11. Les participants ont adopté le présent rapport avant l'ajournement de la réunion de travail.

ANNEXE

**RÉSUMÉ DES PRINCIPALES CONCLUSIONS AUXQUELLES SONT PARVENUS
LES PARTICIPANTS À LA RÉUNION CEE/EUROSTAT/OCDE SUR LA GESTION
DES SYSTÈMES D'INFORMATION STATISTIQUE****Thème i): La bonne gestion des technologies de l'information dans les services
de statistique**

Animateur: Cathy Wright (FMI)

Documentation: Communications sollicitées présentées par l'Autriche, la Finlande et le Royaume-Uni; documents d'appui présentés par la France, l'Irlande, la Suède, la Suisse et la BCE.

1. Les participants ont examiné plusieurs modèles de bonne gestion des technologies de l'information. Ces modèles se distinguent souvent les uns des autres par les éléments déterminants (tendances technologiques, avantages, exigences d'ordre économique, etc.). Les participants ont estimé d'un commun accord que le bon modèle dépend du contexte économique (statistique). Pour les services de statistique, il est nécessaire de conjuguer leurs connaissances de la statistique et des technologies de l'information. Dans le meilleur des cas, le perfectionnement des compétences et la modernisation des technologies de l'information et de la statistique devraient être étroitement associés, et être orientés en fonction de la stratégie globale du service de statistique et de la stratégie en matière de technologies de l'information. Il n'était pas facile de tirer un trait entre un service de statistique et un service informatique. Quelques participants ont donc choisi de parler de gestion de l'information en l'élargissant à l'infrastructure, aux normes opérationnelles (mémoire, métadonnées, etc., par exemple), aux applications et aux processus statistiques. Il y a encore des progrès à faire pour parvenir à cette situation idéale dans laquelle les technologies de l'information et les systèmes de gestion sont en harmonie, et le temps que cela prendra peut varier d'un service à l'autre.
2. Dans bien des cas, une structure unique de gouvernance informatique englobe à la fois la mise au point et la maintenance de l'infrastructure et des applications/systèmes. Des participants ont cependant émis l'idée qu'il serait peut-être bon d'établir une distinction entre ces deux aspects. Pour certains, il était absolument indispensable que le responsable des technologies de l'information participe à la gestion globale du service. Cela semblait être une réalité pour environ la moitié des services représentés à la réunion.
3. Ceux qui investissent dans la modernisation espèrent en retirer un profit. Celui-ci peut prendre la forme d'un abaissement des coûts, d'une augmentation de la production ou d'une combinaison des deux. La question de la proportion du budget total d'un service consacrée aux technologies de l'information a été évoquée et, d'après quelques exemples mentionnés, cette proportion s'établissait aux environs de 10 à 15 %. Les participants ont estimé d'un commun accord qu'il était difficile d'évaluer l'intérêt que présentaient les technologies de l'information pour une organisation en termes purement monétaires, étant donné que l'amélioration de la production statistique procurait également des retombées de portée générale.

4. Un rapide sondage en salle de conférence a fait apparaître que la plupart des services se sont dotés de systèmes informatiques centralisés, tandis que d'autres ont adopté une gestion des technologies de l'information largement décentralisée. Les différences de méthodes d'approche correspondent à leur environnement organisationnel particulier (budget, législation, relations avec d'autres départements, organisation interne, etc.). Dans les modèles décentralisés, les départements spécialisés (responsables d'un domaine d'activité) participent à la gestion et au financement des fonctions liées aux technologies de l'information, ce qui peut engendrer des difficultés lorsqu'il s'agit d'élaborer des systèmes horizontaux. Il a été suggéré que les systèmes horizontaux pourraient être financés par un système de recouvrement des coûts, qui fonctionne aussi dans certains pays utilisant le modèle centralisé.

5. Plusieurs formules d'externalisation ont été présentées, en étant comparées à des services informatiques internes. L'externalisation des travaux peut déboucher sur une véritable sous-traitance confiée dans certains cas à une entreprise extérieure, et dans d'autres à un autre organisme public; enfin, elle peut aussi se traduire simplement par une division du travail à l'intérieur d'un service de statistique dont la structure interne est relativement décentralisée.

6. Il a été mentionné qu'il était indispensable de documenter les processus de gestion pour qu'ils puissent être étayés par les technologies de l'information. Cela aide le service de statistique à trouver des synergies entre les divers processus et à harmoniser les applications informatiques. La documentation peut également comprendre les accords conclus entre les services informatiques et les départements spécialisés. Selon les conditions locales, ces accords peuvent être relativement formels ou bien refléter des relations plus collégiales.

Thème ii): Stratégies pour le développement des systèmes d'information statistique

Animateur: Lars Thygesen (OCDE)

Documentation: Communications sollicitées présentées par les États-Unis, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et Eurostat/OCDE; documents d'appui présentés par l'Arménie, la Bulgarie, la Pologne, la Roumanie, la Serbie-et-Monténégro et la Slovaquie.

7. Dans le domaine statistique, les projets liés aux technologies de l'information sont en train de devenir plus complexes. De ce fait, la gestion des projets doit être plus professionnelle et plus formalisée. Les méthodes de gestion englobent toutes les étapes, depuis la formulation des scénarios d'activité en passant par des spécifications complexes et plus détaillées, les mises à l'essai et l'acceptation par les utilisateurs. Auparavant, les directeurs de projet étaient des informaticiens, mais aujourd'hui certains viennent également des services de statistique. Les participants ont émis l'idée que les compétences en matière de gestion importaient plus que le service dans lequel travaillait précédemment le directeur. Les principes de gestion devraient évoluer progressivement et s'appliquer d'abord à des projets nouveaux et plus importants.

8. Il ressort de l'expérience acquise que la documentation qui accompagnait certains projets était trop volumineuse relativement à la taille effective du projet. De ce fait, les utilisateurs l'acceptaient difficilement. Une solution consisterait à adapter la quantité d'informations et le degré de détail en fonction de l'importance et de la taille effectives du projet. Certains services

ont amélioré la situation en réduisant le volume de la documentation tout en conservant les éléments essentiels.

9. Pour ce qui est des qualifications et des compétences, les participants ont estimé que les membres du personnel devraient appartenir à plusieurs groupes d'âge afin d'associer les idées novatrices et l'expérience. La structure du personnel peut être renouvelée aussi bien par le biais de nouveaux recrutements que par la formation et le recyclage.

10. L'expérience acquise a également mis en évidence un certain nombre d'échecs liés aux systèmes généralisés. Ces échecs pourraient être dus notamment à la mise en place de ces systèmes par le service informatique. La participation insuffisante des responsables du domaine d'activité pourrait fragiliser les systèmes en question en cas de modification de l'environnement et des processus statistiques proprement dits.

11. Les participants ont également abordé la question de la proportion entre les publications électroniques et les publications sur papier. Certes, l'Internet est en train d'acquérir rapidement une position dominante dans la diffusion des statistiques, mais les publications sur support papier semblent avoir encore leur place. Cela étant, s'agissant des systèmes d'information, il est nécessaire de mettre en place des solutions intégrées qui permettent de faire paraître simultanément des publications électroniques et des publications sur papier, et qui allègent le travail de préparation.

Thème iii): XML et services Internet

Animateur: Marton Vucsan (Pays-Bas)

Documentation: Communications sollicitées présentées par les Pays-Bas, l'OCDE et Eurostat; documents d'appui présentés par l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni et la BCE.

12. Les participants ont débattu de la question de l'accès automatisé aux bases de données. Diverses considérations incitent à mettre en place ce genre d'accès, notamment: la nécessité pour les utilisateurs de données/métadonnées de pouvoir consulter régulièrement des informations actualisées sur les mêmes sujets; l'allègement de la charge que représente pour les services nationaux de statistique la communication des données aux organisations internationales; l'alignement sur l'évolution générale des services Web, etc. À ce propos, des participants ont également insisté sur l'aspect «sécurité» des gisements de données. Les services représentés à la réunion offraient en général un accès gratuit à leurs statistiques par le biais du Web.

13. Les participants ont estimé que XML était une option susceptible d'être retenue lorsqu'il s'agissait de choisir un format permettant de relier divers modules d'un système d'information statistique. Il permettait, par exemple, d'établir un lien entre un module de publication sur le Web, d'une part, et un module de publication sur papier, d'autre part, à partir d'une source unique. On pouvait aussi l'appliquer aux modules correspondant aux différentes phases du traitement des données d'enquêtes statistiques. Des normes internationales (SDMX-ML, par exemple) ou des normes internes pouvaient être utilisées.

14. Le format XML est également employé pour la diffusion des données aux utilisateurs extérieurs. Des systèmes de distribution et d'extraction sélectives («push and pull») ont été comparés à ce propos. Dans les systèmes de distribution (fondés, par exemple, sur SDMX-EDI), le fournisseur de données expédie les informations en format normalisé au destinataire qui dispose d'une interface lui permettant de traiter le message reçu. Les systèmes d'extraction (fondés sur SDMX-ML, par exemple) permettent au fournisseur de données de publier des informations sur le service Web en une fois et les destinataires peuvent procéder au téléchargement automatisé des données ou métadonnées qui les intéressent, en fonction de leurs besoins.

15. Les participants ont pris acte du rapport d'activité sur l'initiative SDMX, initialement présenté à la Commission de statistique de l'ONU. Les normes SDMX sont conçues pour permettre l'échange de données statistiques agrégées. La version 1.0 des normes était principalement axée sur les données et sur les métadonnées structurelles ainsi que sur certains aspects techniques, tandis que la version 2.0 sera fortement orientée vers les métadonnées (concepts statistiques, vocabulaire commun des métadonnées, etc.). Les services de statistique intéressés trouveront plus de précisions sur la question à l'adresse suivante: <http://www.sdmx.org>. Actuellement, toutefois, ce site Web contient des documents extrêmement techniques et ne fournit pas suffisamment de renseignements d'ordre général à l'intention des nouveaux venus. Des efforts pour remédier à cet état de fait doivent en principe accompagner les travaux de mise au point de la version 2.0 des normes SDMX.

16. Pour résumer le débat, il a été souligné que la majorité des applications de XML et des services Web relèvent du domaine de la diffusion des données. Il existe cependant quelques exemples d'application dans le domaine de la collecte des données. Les services de statistique souhaiteraient pouvoir disposer d'instruments de diffusion génériques (prêts à l'emploi) qui pourraient être utilisés par tout un chacun, mais aucun outil de cette nature n'est disponible à l'heure actuelle.

Thème iv): Examen et suivi des activités de la Conférence des statisticiens européens

Animateur: Juraj Riecan (CEE)

Documentation: Documents d'information de la CEE.

17. Les participants ont débattu des résultats de l'enquête pilote sur les services électroniques dans les services nationaux de statistique sur la base du résumé établi par le secrétariat de la CEE (CES/AC.71/2005/25). D'un commun accord, ils ont estimé qu'il serait peut-être plus indiqué de mettre en commun le fruit de leur expérience en échangeant directement leurs points de vue plutôt qu'au moyen d'une enquête à grande échelle, et d'utiliser les résultats de l'enquête pilote pour identifier les questions qui présentent un intérêt.

18. Les participants ont également pris note des activités en cours de la Conférence des statisticiens européens concernant: i) la gestion des systèmes d'information statistique; ii) les métadonnées statistiques; iii) l'édition des données statistiques; et iv) les aspects techniques de la confidentialité des données statistiques.